

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2010)
Heft: 1880

Artikel: La question préalable
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La question préalable

André Gavillet • 16 août 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/15083>

Succession de Leuenberger et Merz: le paradoxe d'une élection dépolitisée au moment où se posent des questions cruciales d'orientation gouvernementale

Tout devrait se passer comme prévu, sauf accident. Un-e socialiste remplace un socialiste et un-e radical-e, un radical. L'enjeu se limiterait au choix des candidats. Déjà moulins et lobbies ont commencé à moudre.

L'élection ne sera que complémentaire. Inutile d'anticiper sur le renouvellement général de l'Assemblée fédérale, agendé l'an prochain. Tel est le langage apaisant que MM. Levrat et Pelli tiennent de concert, politiquement désamorcé.

Et pourtant socialistes et radicaux, forts d'une

cinquantaine de voix chacun, sont loin, fort loin, de la majorité absolue. Si 60 votes UDC, et 20 écologistes, font défaut, l'appui du PDC pourrait se révéler indispensable, donc monnayable. Et, ô horreur, socialistes et radicaux pourraient poser des conditions à leur appui réciproque. La boîte de Pandore est à refermer au plus vite. Rien de politique. Ce n'est qu'une élection complémentaire.

Vu de l'extérieur

La Suisse n'a pas encore trouvé sa place naturelle au sein de l'Europe. Ce constat est le fait majeur qui doit guider l'action. L'objectif c'est le repositionnement. Et il implique des relations de confiance avec l'Union européenne. Comme *Domaine Public* l'a exposé, avec insistance, la

question première à régler ce n'est pas l'imposition de l'épargne, qui sera l'objet de négociations, difficiles mais prévues de longue date. En revanche, la liberté abusive prise par certains cantons pour l'imposition des holdings et des sociétés d'administration doit être corrigée, sans négociation, par notre propre décision.

L'élection de deux conseillers fédéraux, notamment du radical dont le vote peut décider d'une majorité dans le collège, doit faire l'objet d'une discussion politique publique et d'un engagement. Et, sous l'épreuve de force, la question qu'il faudra bien trancher: quelle coalition gouvernementale? avec ou sans l'UDC? Au parti socialiste de la poser déjà lors de cette élection – qui est non pas complémentaire, mais préalable.

Veau, vache, froment ou quoi?

Yvette Jaggi • 21 août 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/15131>

Cultiver ou élever. Les paysans suisses font plutôt du blé ou du bovin, question de rentabilité et de marchés

Les cours du blé flambent sur le marché mondial, mais le bas prix payé aux producteurs suisses les incitent à troquer la culture de céréales panifiables contre l'élevage de bétail. Une conversion radicale qu'il sont de plus en plus nombreux à tenter, à l'exemple de Felix Burri ⁵.

Ce paysan de Kloten fait actuellement construire, sur une parcelle de 550 ares, une étable pour 34 vaches et 100 veaux d'élevage ainsi que divers locaux d'exploitation. Le tout représente un investissement de 2,3 millions de francs, qui devrait lui permettre de faire vivre sa famille de quatre personnes.

Felix Burri le sait: son pari est osé, et le risque pris multiple. Avait-il pensé aux campagnes anti-viande qui se développent sous nos

latitudes? A défaut, le rappel n'aura pas tardé, sous la forme d'un article également paru dans le *Tages-Anzeiger* du 14 août, tout juste six pages plus loin que le reportage consacré à sa conversion emblématique. Il s'agit en fait de la recension d'un livre ⁶ sur le maltraitement des animaux de rente élevés en nombre – de quoi rendre végétarien tout lecteur sensible.

Mais le métier de paysan, traditionnellement difficile,